

## Exercice n° 9

## Samedi après-midi



La manifestation, forme appréciée des Français en matière de contestation, avait du mal à démarrer. Pourtant, tous les acteurs étaient en place, les manifestants d'un côté, la police de l'autre. Chacun connaissait son rôle par cœur, ayant eu maintes fois l'occasion de le répéter. C'était samedi après-midi, le trajet était balisé, les autorités ayant donné leur feu vert. Les participants venaient d'horizons divers et variés avec des associations, des syndicats ou de simples citoyens, ce qui donnait un côté fédérateur à la revendication et multigénérationnel à la troupe de mille cinq cents âmes en peine qui battaient le pavé en ce jour glacial de janvier. Le froid paralyserait-il la volonté de faire entendre leur voix, le centre-ville, objectif d'arrivée, semblant déjà bien loin à plusieurs pour une marche dans une telle froidure ?

Enfin, ils se mirent en mouvement, certains espérant se réchauffer par des pas de danse au milieu de la chaussée, d'autres faisant entendre leurs slogans d'une voix forte, accompagnés par une sono tonitruante. C'était parti, la chorégraphie se mettait en place, les manifestants avançaient, les Compagnies républicaines de sécurité (CRS) reculaient dans un mouvement bien réglé. Les badauds regardaient, un peu blasés sans doute par ce spectacle somme toute habituel. Les automobilistes qui n'avaient pas consulté l'application signalant l'évènement erraient dans les petites rues adjacentes pour raccrocher leur itinéraire.

Mais au fil du parcours, les pétards ont bien vite pris l'ascendant sur la sono. Les pas de danse et les slogans au nom des libertés se virent rapidement noyés dans une tension qui, contrairement à la température ambiante, allait *crescendo*. On ne voyait plus sous les fumigènes les inscriptions des banderoles ni les tags à la peinture noire systématiquement apposés sur les devantures des établissements bancaires rencontrés en route. À mi-chemin, près de la station de métro très fréquentée à ce moment-là, des bouteilles de verre et divers autres projectiles furent soudain lancés vers les forces de l'ordre, entraînant leur riposte par des tirs de gaz lacrymogène. Les manifestants, qui réagirent en s'agitant encore plus et en s'en prenant au mobilier urbain, furent rapidement dispersés, parfois dans les cris, et bien avant d'avoir atteint le terme prévu du parcours. Quelques récalcitrants résistèrent isolément pendant que les personnels médicaux bénévoles portaient secours aux victimes des inhalations irritantes. Des paniers à salade embarquèrent plusieurs personnes avant que le rideau ne tombe sur ce nouvel épisode du grand festival des rues du samedi !

### Questions

1. Participez-vous souvent à des manifestations ?
2. En quelle saison se passe la scène ?
3. Le début bon enfant a-t-il perduré ?
4. À votre avis, les manifestations urbaines sont-elles plus fréquentes que les rurales ?